

Anthologie de la poésie guyanaise d'expression française de René Ngaléga et Sylviane Beaufort

Par Thierry Sinda

Plus qu'une anthologie (étymologiquement les « meilleures fleurs ») l'Anthologie de la poésie guyanaise d'expression française de René Maran aux années 2010 est un panorama quasi exhaustif de la création poétique guyanaise de René Maran – et même un peu avant avec le maître Thomas Urbain – à nos jours. Son auteur René Ngaléga est un universitaire ivoirien qui a fait souche en Guyane. Il est épaulé dans son œuvre titanique par la poétesse guyanaise Sylviane Beaufort. René Ngaléga s'inscrit à la suite du poète et anthologiste guyanais Christian Rollé, lequel dans les années 70, au moment de l'affirmation des littératures nationales et régionales, produit un article novateur « Poésie guyanaise d'expression française et génération » (Présence francophone, Sherbrooke, 1974), avant de nous livrer l'anthologie pionnière intitulée Littérature guyanaise d'expression française, poésie (Désormeaux, 1985).

Tout comme Christian Rollé, René Ngaléga a pour critère de sélection tant les poètes guyanais de souche – si tant est que cela existe – que les poètes guyanisés qui ont été imbibés de guyanité lors de leurs séjours en immersion guyanaise. C'est ainsi que l'on découvrira avec bonheur l'œuvre poétique de Jean Galmot, l'aventurier comme l'a baptisé le cinéaste Alain Maline. Ngaléga a pris le parti de faire une présentation chronologique autour d'auteurs majeurs pour une période donnée. Il l'a développé en quatre parties : d'abord les précurseurs en quinze pages ; puis la période René Maran qui s'étend de 1900 à 1936, en vingt-cinq pages ; ensuite la période Léon Gontran Damas de 1937 à 1981, en cent-deux pages ; et enfin la période René Rollé/Raoul-Philippe Danaho / Elie Stephenson qui s'étend de 1982 à 2010, en trois cent trente un pages.

Sa classification, comme il le signale lui-même dans sa préface, peut porter à discussion. Même si d'aucuns pensent qu'elle est appropriée pour rendre compte méthodiquement des grandes étapes de la poésie guyanaise ; il faut cependant reconnaître que curieusement Elie Stephenson est le seul poète appartenant à deux périodes. En outre, Raoul-Philippe Danaho, qui a écrit des poèmes depuis les années 50, même s'il publie dans les années 80, appartient davantage à la période de Damas. Ngaléga et Beaufort ont écumé, pendant plusieurs années, les archives départementales de la Guyane, les bibliothèques

publiques et privées tout en rencontrant un grand nombre de personnes référentes telles que la poétesse Eugénie Rézairé (présidente-fondatrice de Les amis de Damas), le professeur Monique Blérald (chef du département langue et sciences humaines à l'Université de Guyane) ou Gisèle Ducreux et Marie-Gabrielle Ferraty (de l'Association des auteurs Guyanais). Cela les amène à nous présenter près de deux cents

poètes guyanais dont la majeure partie sont peu connus voire inconnus tant en France métropolitaine qu'en Guyane. Car, force est de constater que les auteurs qui s'affirment ou font une carrière en poésie ne sont guère légion. C'est ainsi que l'on découvrira avec surprise la poésie de la femme politique Christiane Taubira ou de l'actrice-metteur en scène Lima Fabien. Rares sont de nos jours les poètes qui, à l'image de Marie-France Danaho, s'octroient une visibilité par l'ampleur de leur œuvre publiée en Métropole chez des éditeurs comptant dans le domaine.

Parmi les magnifiques vers : « Le jour c'est moi / Lumière chaleur / La nuit c'est toi / Ombre et fraîcheur. » de Nicole Dolan ; il y a également des vers d'amour comme : « Chemin de mon cœur, raviné de larmes / Je te parcours / En écrivant mon histoire d'amour » de Lyne-Marie Stanley ; ou encore des vers de désespoir : « Plus rien /

Plus de rage / Plus de dégoût / Plus d'eau à déverser / Plus de paroles à donner / Plus rien » de Lima Fabien ; voire des vers environnementaux : « Je ne bois plus le cachiri / Mais du coca et de la bière / je ne peux plus aller à la pêche avec mon père / Il y a du mercure dans l'eau du fleuve / Et les poissons sont désormais dangereux pour la santé » de Lyne-Marie Stanley. Cet hymne à la Guyane et à la poésie guyanaise présente des intérêts esthétiques, sociétaux et historiques. L'anthologie de Ngaléga et Beaufort est un outil de plaisir pour les amoureux de la poésie, et un ouvrage de référence pour les étudiants et chercheurs.

Anthologie de la poésie guyanaise d'expression française, de René Maran aux années 2010 par René Ngaléga et Sylviane Beaufort (Editions Riveneuve, Paris, mai 2016, 516 pages)



René Ngaléga

avec la collaboration de Sylviane Beaufort

ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE GUYANAISE D'EXPRESSION FRANÇAISE

de René Maran aux années 2010

Riveneuve
éditions